

ASILE

Un livre détaille les coulisses d'une politique schizophrène

La politique suisse d'asile est à l'exclusion et à la non-intégration. Elle a sa logique que visitent deux journalistes dans un livre qui vient de paraître.

Côté jardin, la célébration des beaux principes et des vertus démocratiques, saupoudrée d'un discours de droiture et de fermeté; côté cour, le compromis et le non-respect des idéaux proclamés: c'est empêtrée dans une vision contradictoire d'elle-même, écartelée par la tension entre «la mythologie d'une Suisse terre d'accueil» et la tentation du repli face à la «menace étrangère» qui caractérise son histoire, que la Suisse élabore sa politique d'asile.

Cette déchirure ne comporte par le seul risque de faire perdre son âme au pays, comme le soulignent les journalistes Pierre Hazan et Yael Reinhaz Hazan, auteurs de *La Suisse des bons sentiments*, qui paraît ses jours en librairie. En accentuant l'érosion des principes humanitaires, la politique de la Confédération entraîne également des conséquences humaines et sociales dont l'ampleur et la gravité sont inversement proportionnelles à l'émotion qu'elles suscitent dans le grand public.



500 réfugiés sont au centre des Tattes, à Vernier, anciennement prévu pour des travailleurs saisonniers. J.-L. Planté